

plus de vigueur & les font taler plus abondamment. Elles avancent d'ailleurs les moissons qui font ainsi plutôt à l'abri des casualités de l'Eté; & l'on peut recommencer plutôt à faire rouler les charuës. Seulement, il faut prendre garde de ne pas semer assez tôt les bleds, pour qu'ils montent en tuyaux avant l'hyver; ils ne donneroient que des épis ventés. Pour remédier à cela plusieurs personnes font brouter les bleds aux Brebis ou les fauchent. Mais je crois le remède pire encore que le mal. Les Brebis mordent trop près de terre, & ébranlent les plantes. D'ailleurs en retranchant leurs feüilles, on les prive de parties très utiles, pour ne rien dire de plus. Les arbres, qu'on taille, poussent moins en racines que ceux qu'on abandonne à la nature, & plusieurs plantes périssent par le retranchement subit de leurs feüilles, ou par leur diminution. C'est une observation de Mr. Du-Hamel, qui conseille plutôt de mettre à ces bonnes terres moins d'engrais, ou de leur faire porter du grain tous les ans.

Sixième regle. Gardez-vous bien de semer jamais par la pluye. Les premiers fucs qui entreroient dans le grain, étant humides, aqueux, lâches, & peu nourrissans, il en seroit certainement affoibli & ne donneroit que des plantes foibles, sujettes à verser, & des grains maigres & niellés. Les pluyes emportent les nitres & les détruisent.

Enfin, ne labourez jamais vos terres lorsqu'elles sont gelées ou couvertes de neige. Ceux qui ont cette imprudence refroidissent leurs terres au point qu'elles ont beaucoup de peine à se réchauffer.

Profondeur des labours.

En général les terres doivent être labourées profondément, à un pied de profondeur au moins. Les raisons sur lesquelles je fonde cette regle sont les suivantes.

1. Les racines qui doivent saisir la nourriture & la porter aux plantes de bled, s'étendent & s'approfondissent à proportion qu'elles trouvent plus de profondeur à la terre cultivée. C'est un fait d'expérience.

2. Il n'est pas moins d'expérience qu'une culture
bien